

Neuchâtel : le temps des assemblées

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Neuchâtel

Le temps des assemblées

(ib) – Permanence d'information, consultations juridiques, journal *L'Info*, participations extérieures et réponses aux procédures de consultations, etc., les activités sont variées et multiples au Centre de liaison des sociétés féminines neuchâteloises. La récente assemblée générale a été l'occasion de le rappeler.

Fort actives et très sollicitées, les membres du comité du

CL ont eu le plaisir de voir leurs rangs s'étoffer. Les activités de permanence, ouvertes chaque semaine en alternance, ont reçu une centaine d'appels chacune; lors des consultations juridiques, les animatrices précisent qu'elles ne peuvent que donner un fil conducteur aux démarches possibles des demandeuses. Centr'elles, la permanence de renseignements, a eu nombre d'appels de per-

sonnes confrontées à la solitude, à des problèmes financiers, professionnels, entre autres.

Deux représentantes ont été désignées pour le conseil à la famille et à l'égalité encadrant le bureau qui va se mettre en place. Dans son rapport d'activités, la présidente a rappelé quelques manifestations marquantes, comme la rencontre des déléguées de l'Alliance des sociétés féminines suisses et la présence à VAL, Salon de la vie associative, à La Chaux-de-Fonds. Pour terminer la soirée, Mme Adeline Droz, responsable du secrétariat romand de

l'Anneau Blanc, et une de ses collègues ont présenté cette association venant en aide aux victimes de la violence.

Quant à l'ADF, section des Montagnes neuchâteloises, elle a tenu également son assemblée générale. Rassemblant une septantaine de membres, la section a eu l'année dernière une activité plutôt réjouissante: actions pour le 8 mars (Journée des femmes) et lors de la première session du Grand Conseil neuchâtelois renouvelé; organisation de conférences, de débats, et une présence remarquable à VAL, premier salon chaux-de-fonnier de la vie associative. Toutes ces manifestations visaient à attirer l'attention sur le militantisme féministe encore bien nécessaire aujourd'hui.

Rajeunie dans ses effectifs, la section suit attentivement la mise en place du Secrétariat cantonal à la famille et à l'égalité; elle a une représentante au Conseil qui a été constitué le 22 février dernier.

Lors de la prochaine Journée internationale des femmes, les membres ADF tiendront un stand sur la rue et distribueront des cartes postales incitant les femmes à faire connaître leurs doléances et leurs désirs de changement, toutes demandes qui seront dûment transmises à la responsable du bureau de l'égalité.

Pour son AG, l'ADF des Montagnes recevait des représentantes de la FTMH, venues parler de la protection de la maternité et de la brochure éditée sur ce thème, rapidement devenue un best-seller, ce qui prouve le manque d'information des femmes dans ce domaine.

Bienne au féminin

Une nouvelle revue

(fvk) – Que se passe-t-il à Bienne pour les femmes? Qu'existe-t-il comme groupes de femmes? Quelles sont les initiatives de femmes pour les femmes?

C'est à ces questions que se propose de répondre, par la publication d'une brochure, le

Cercle des problèmes de notre temps, un groupe de travail dépendant de la paroisse protestante biennoise.

Une grande Neuchâteloise

Hommage à Sophie Piccard

Une de nos lectrices neuchâteloises, Lorette Pedroli-Brodbeck, a tenu à évoquer la mémoire de Sophie Piccard, première femme professeur de l'Université de Neuchâtel.

Sophie Piccard, née en 1904, était la fille d'une femme de lettres russe et d'un géographe – météorologue d'origine vaudoise établi en Russie. C'est à Saint-Petersbourg qu'elle passa sa jeunesse, puis elle s'inscrivit à l'Université de Smolensk où elle obtint le diplôme de la Section des sciences physiques et mathématiques en 1927. Sous le régime soviétique la vie était devenue très difficile en Russie, en particulier pour les intellectuels; aussi la famille Piccard prit-elle la décision de revenir en Suisse (1927).

C'est alors que commença une période qui s'avéra difficile pour les trois réfugiés accueillis à Lausanne. Dans le but d'obtenir un jour un poste dans l'enseignement, Sophie Piccard s'astreignit à refaire ses titres à l'Université de Lausanne; passionnée de l'étude, comme elle l'était, elle obtint coup sur coup sa licence puis son doctorat en mathématiques avec une thèse sur la théorie des nombres (1929). Mais elle n'était pas au bout de ses peines, et pendant plu-

sieurs années, elle dut se contenter d'un gagne-pain de misère: calculatrice dans une compagnie d'assurances, correctrice de journal. Cette époque offrait peu de débouchés aux femmes dans les branches scientifiques et faire carrière dans l'enseignement supérieur était un défi autre-



ment difficile à relever que de nos jours! Sophie Piccard fut pourtant appelée à remplacer à l'Université de Neuchâtel un professeur de géométrie supérieure atteint dans sa santé; c'est ainsi que, ses qualités ayant été reconnues, elle fut la première femme à faire partie du corps professoral de l'Université de Neuchâtel. C'est en 1944 qu'elle fut nommée professeur ordinaire de géométrie supérieure, de calcul des probabilités et de sciences actua-

rielles, et directrice du Séminaire de géométrie. Cette chercheuse acharnée et solitaire n'était pas d'un contact très facile pour ses collègues, mais ses élèves gardent le souvenir reconnaissant de la solidité de son enseignement. Sophie Piccard était en relation avec la plupart des grands mathématiciens de l'époque. En outre elle participait régulièrement aux congrès de spécialistes qui l'ont menée un peu partout à travers le monde, et les communications qu'elle présentait, notamment sur les groupes de permutations, faisaient autorité. Elle apportait ainsi, bien loin de nos frontières, le renom de la petite Université de Neuchâtel.

Avec Sophie Piccard disparaît une personne certes passionnée de la recherche, mais non pas indifférente à ce qui se passait sur la scène internationale; elle était restée marquée par les années difficiles de sa jeunesse.

Aussi s'employa-t-elle activement à la publication des œuvres de sa mère, Eulalie Piccard, en particulier son *Episode de la Grande Tragédie russe*, vaste fresque historique en plusieurs volumes qui retrace la période mouvementée qu'elles avaient toutes les deux vécue.

Lorette Pedroli-Brodbeck, dipl. en sciences actuarielles